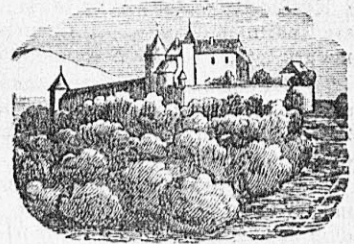




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2³⁵ 5²⁵ — Bulle, arr. 9²⁷ 1³⁵ 4⁵⁵ 7³⁵

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
» 6 mois, » 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.,
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.
Lettres et argents francs
de port.

BULLE, le 5 février 1895

NOUVELLES DE LA SUISSE

Votation fédérale du 3 février 1895.

CANTONS	OUI	NON
Zurich	18,268	29,192
Berne	26,898	23,433
Lucerne	1,678	5,166
Uri	124	2,190
Schwytz	195	2,049
Unterwald-le-Haut	43	828
Unterwald-le-Bas	66	847
Glaris	982	2,566
Zoug	298	828
Fribourg	2,500	8,200
Soleure	2,332	2,648
Bâle-Ville	800	1,223
Bâle-Campagne	726	3,311
Schaffhouse	1,596	4,791
Appenzell Rh.-Ext.	3,159	3,912
Appenzell Rh.-Int.	168	2,098
St-Gall	8,555	26,613
Grisons	3,854	7,316
Argovie	9,962	22,994
Thurgovie	6,098	7,079
Tessin	2,662	2,673
Vaud	14,905	1,632
Valais	1,873	8,472
Neuchâtel	9,091	1,032
Genève	5,717	645
Totaux :	122,396	171,732

La loi sur la représentation de la Suisse à l'étranger a donc été rejetée à la majorité d'une cinquantaine de mille voix sur 300,000 votants environ. Ce résultat est regrettable, non par sa conséquence pratique qui sera nulle, mais par l'effet moral qu'il produira soit dans les colonies suisses hors du pays, soit sur l'opinion de l'étranger. A ce point de vue, on peut trouver la journée de dimanche un peu humiliante.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 37

LA REINE DE L'OR

PAR
PAUL D'AIGREMONT

— Thérèse est partie manquant aux égards qu'elle doit à Sybil, irritée contre toi. Laisse-la en paix pendant quelque temps. Après... nous verrons.
Le cœur brisé, France toutefois fit plier son ardent désir devant la volonté de Mme Jacobsen.
Les délais que la loi impose pour les actes respectueux passèrent, comme passent toutes choses, et le jour du mariage arriva pour André et Thérèse.
Ils s'étaient à peine vus pendant ces quelques semaines. Et André n'avait même pas dit à sa fiancée où était situé le premier nid de leurs amours, il voulait lui en laisser la surprise.
Un matin d'août, il vint la chercher en voiture.
La veille, il était déjà venu pour prendre ses malles, voulant avoir cette suprême joie de tout arranger lui-même dans les armoires.
Il faisait une journée splendide.
Le soleil à flots inondait les rues et les chaussées; le grand mouvement de Paris paraissait plus intense et plus vivant; les gens affairés semblaient heureux; une foule de femmes, ouvrières ou bourgeoises, entouraient des milliers de petites voitures arrêtées le long des trottoirs et dans lesquelles les légumes, les fruits, le poisson, se montraient dans leurs robes diverses aux fraîches couleurs diaprées; les fleurs surtout, les roses aux parfums grisants, les admira-

Tribunal fédéral. — Le Tribunal fédéral a confirmé le jugement des tribunaux fribourgeois rejetant la demande d'indemnité de 3000 fr. formulée contre M. Philipona, éditeur de l'*Ami du peuple*, à Fribourg, par Antoine Maradan, condamné à 7 ans de prison pour tentative de meurtre.
On sait que le journal de M. Philipona avait publié un récit dans lequel un individu commettait différents crimes et que Maradan avait cru voir dans ce récit une allusion à sa propre histoire.

Militaire. — L'étude de la réorganisation militaire est poussée très activement.
Dans sa session extraordinaire de printemps, qui s'ouvre le 25 mars, l'Assemblée fédérale sera nantie d'un projet de revision des articles militaires de la Constitution fédérale. L'avant-projet qui doit lui servir de base a été soumis à quelques officiers supérieurs et à des membres de différents groupes de l'Assemblée dont le Département désire connaître l'avis. Cet avant-projet a reçu un bon accueil, comme conciliant les intérêts militaires et l'idée fédérative.

Il constitue une partie importante de l'ensemble de la nouvelle organisation militaire et permettra à l'Assemblée fédérale de discuter, en connaissance de cause, dans sa session de juin, la revision des articles militaires de la Constitution.

Fondation Herzog. — Le Conseil fédéral a décidé de se charger de l'administration de la « Fondation Herzog », constituée à l'occasion du jubilé cinquantenaire du général. Il administrera par l'intermédiaire d'une commission nommée pour trois ans et composée de trois membres pris dans la Suisse orientale, centrale et occidentale. Ont été désignés les colonels Bluntschli, Schüpbach et de Loës. Le fonds dépasse le chiffre de 160,000 fr.

Rachat des chemins de fer. — On annonce comme devant être terminé dans quinze jours le rapport élaboré par le Département des chemins de fer sur le coût éventuel du rachat des principales lignes suisses par la Confédération.

Banque fédérale. — Le Conseil d'administration de la Banque fédérale a décidé de répartir le bénéfice net de l'exercice 1894 de 1,325,952 fr. 60 comme suit : 4 % de dividende sur le capital-actions = 1,000,000 de francs, au fonds de réserve 250,000 fr. et le solde de 76,952 fr. 60 reporté à nouveau. — La réserve spéciale sera de 156,013 fr. 33.

Alcools. — L'administration des alcools publie les comptes pour l'exercice écoulé. Les bénéfices de l'administration qui doivent être distribués aux cantons sont de 4,915,335 fr. Le budget avait prévu un bénéfice de 5,896,000 fr. Il y a donc une moins-value de 980,000 fr. et plus, qui sera naturellement au préjudice des cantons.

Fribourg recevra 252,191 fr.; le Valais, 154,350 francs; Vaud, 381,621 fr.; le canton de Genève, 73,495 fr.; la ville de Genève, 87,652 fr.; la ville de Carouge, 14,366 fr.

Fièvre aphteuse. — Un communiqué du Département de l'agriculture annonce que le 27 janvier on a constaté la fièvre aphteuse dans un convoi de vingt-neuf porcs venant d'Italie, aux abattoirs de Vevey. Tous ces animaux ont été abattus.

Lacs gelés. — Le lac de Morat est gelé depuis le 1^{er} février. Le bateau à vapeur a fait ce jour-là sa dernière course de Morat. Il ne va plus maintenant qu'à Sugiez, et il rencontre nombre de glaçons sur le lac de Neuchâtel en le traversant.

Le bord oriental du lac de Neuchâtel est pris depuis le 1^{er} février, de la Thièle à Witzwyl, et il offre un superbe champ d'exercice aux patineurs. Samedi soir, la couche avait une épaisseur de 10 à 15 centimètres vers les bords.

Samedi matin, le lac de Bière était recouvert d'une couche de glace épaisse de 3 centimètres.

Le lac de Zurich est gelé entre Stäfa et Richterschwyl. Les bateaux ont dû cesser leur service entre ces deux localités.

Berne. — A Toffen, on a trouvé, mercredi matin, gelé sur la route, le nommé Linder, cordonnier

bles roses remontantes d'août embaumaient l'air de leurs odeurs pénétrantes.

On arriva à la mairie de Saint-Sulpice.
— C'est dans ce quartier qu'est notre demeure, ma Thérèse, lui dit André en arrivant sur la place. Vous plaira-t-il ?
— Avec vous, répondit-elle tranquille et heureuse, je peux aller en Chine, je ne me plaindrai pas.
Quoique l'heure fût matinale, il y avait déjà du monde à la mairie et plusieurs familles attendaient l'officier municipal, pour des célébrations de mariage.

Quatre amis d'André, des camarades de l'Ecole centrale, lui servaient de témoins ainsi qu'à sa fiancée.

A sa vue, ils s'approchèrent et vinrent serrer sa main. Le jeune homme aussitôt leur présenta Mlle de Rochebelle.

Ils restèrent un moment saisis avant de s'incliner, tant était radiense ce matin-là la beauté de la jeune fille.

Une toilette de mousseline blanche très simple, mais d'une distinction souveraine et brodée comme par la main des fées, rehaussait singulièrement l'éclat du teint de Thérèse.

Un chapeau très petit, plutôt semblable à une très légère aigrette de plumes, était adorablement posé sur ses beaux cheveux d'or. A la main, elle tenait un bouquet de fleurs d'orange naturelles qu'André venait de lui offrir.

Tout ce blanc lui allait divinement; le rayonnement de ses grands yeux de la couleur des aigues-marines illuminait si bien son fin visage et adoucissait à ce point l'expression d'ordinaire un peu hantaine de ses traits purs, que lorsqu'elle parut dans la salle des mariages au bras d'André, il y eut un long murmure d'admiration autour d'elle.

Un garçon de bureau ouvrit une porte et appela :
— Monsieur le marquis André de Saint-Jean-d'Angely, — Mlle Thérèse de Rochebelle.

Thérèse leva ses grands yeux étonnés sur son fiancé.

— C'est à vous, André, ce grand nom si beau ? fit-elle heureusement surprise. Pourquoi ne m'en avez-vous jamais

parlé ?
— Qu'ajoute-t-il à mon mérite ? Il ne me fera pas vous aimer davantage, allez !

Dans l'assistance, quand on avait entendu appeler ces deux noms si pompeux, on s'était attendu à voir une noce magnifique et il y avait eu un léger brouhaha.

A l'aspect de cette jeune fille, seule à côté de son fiancé, suivie simplement des quatre témoins, on entendit un murmure de déception.

Mais Thérèse s'avança en relevant légèrement la tête avec son grand air hautain et doux, cet air que personne qu'elle n'eût su prendre et qui, lorsqu'elle le voulait, lui conquérait toutes les sympathies pendant qu'il imposait tous les respects.

Les femmes sincèrement l'admirent, plus sincèrement encore les hommes envièrent André; tous s'inclinèrent sur son passage.

— Où sont les parents ? demanda le maire.
— Le futur est orphelin, répondit le secrétaire de la mairie. Les parents de la future s'opposent; mais les actes sont en règle.

— Bien : allez !
Quelques paroles furent marmotées, puis les mots indissolubles furent prononcés.

— Au nom de la loi, vous êtes unis !

André apposa son nom le premier sur le grand registre, puis le maire présenta la plume à Thérèse et lui dit :

— Veuillez signer à cet endroit-là, madame la marquise, s'il vous plaît ?

A ce nom qu'on lui donnait pour la première fois, une vive rougeur colora les joues de Thérèse.

Les formalités terminées, on traversa la place et on se rendit à l'église Saint-Sulpice.

André avait commandé une messe basse; elle fut dite tout au fond de l'église dans cette admirable chapelle de la Vierge où la belle statue de marbre blanc éclairée par le haut res-

à Kaufdorf. On s'efforça de le ranimer, après l'avoir transporté au chaud; le malheureux ne tarda pas, malgré tout, à rendre le dernier soupir.

— La demande d'initiative tendant à la suppression de la vaccination obligatoire a été adoptée par 24,738 oui contre 22,436 non. Il manque le résultat de quelques districts.

— A Stettlen, un charretier nommé Keller a reçu mercredi, en pleine poitrine, une si violente ruade d'un de ses chevaux qu'il est mort sur le coup.

Schwytz. — Un pauvre diable de valet de ferme est mort l'autre jour, après une vie de rudes labeurs, ayant rempli son poste pénible jusqu'à l'âge de 83 ans. Et quand on fit l'inventaire, on trouva, au fond d'un vieux bahut du défunt, la jolie somme de 10,000 fr.

Argovie. — Un aubergiste d'Aarau était invité, il y a quelque temps, par trois consommateurs, à faire avec eux une partie de binocle. L'aubergiste, qui ne paraît pas être doué d'un caractère très agréable, répondit d'un ton hargneux : « Je ne joue pas avec des singes ! » Les consommateurs déposèrent une plainte pour injures contre cet hôte peu aimable.

Le tribunal de première instance leur a donné tort, mais la Cour de cassation a été d'un avis opposé et a condamné l'aubergiste à 12 fr. d'amende et aux frais.

Vaud. — Depuis très longtemps, on exploite dans le ravin de la Paudèze, près de Lausanne, un excellent lignite sur les qualités duquel on n'a pas suffisamment attiré l'attention des consommateurs.

Au commencement de l'année 1894, il s'est fondé à Lausanne une société par actions, afin de mettre en valeur cette industrie locale. L'exploitation a été placée sous la direction de M. Golliez, professeur. Des travaux nouveaux assez considérables ont été entrepris dans la Paudèze, de nouvelles galeries d'extraction ont été créées et la Société est à même, maintenant, de livrer au public de grandes quantités de houille.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Le procès d'une femme Folliet, de St-Jean-de-Tholome, accusée d'avoir brûlé vive sa nièce Mélanie pour la punir de lui avoir pris son amant, s'est terminé devant le jury de la Haute-Savoie, à Annecy.

Le docteur Galley, de Bonneville, qui a donné ses soins à la victime de cette effroyable vengeance, déclare, au milieu de l'horreur de l'auditoire, que la malheureuse jeune femme était comme momifiée. La peau du visage était racornie et, en frappant sur le crâne, il semblait qu'on frappât sur du bois.

Les paupières, à moitié fermées, laissaient apercevoir les yeux ternes et sans regard. Le corps entier était couvert d'horribles brûlures. Après toute une journée d'épouvantable agonie, la victime expira en pleine connaissance.

Malgré le réquisitoire du ministère public, qui demandait la peine capitale contre l'auteur de ce monstrueux attentat, les jurés savoisiens, sur une

semble à une mystérieuse et divine apparition... Très vivante, néanmoins, très féminine, avec son expression si souverainement attirante, toute faite d'amour et de douceur, elle attendrit les cœurs et semble promettre à tous la paix sur terre.

Quelques instants après, en bas des marches, Thérèse, appuyée au bras de son mari, remerciait les jeunes gens qui avaient bien voulu lui servir de témoins, recevaient leurs félicitations et avait pour chacun une parole gracieuse, un mot affectueux.

André, au contraire, plus froid encore que d'habitude, pouvait à peine parler; il dut se contenter de serrer la main de ses amis et ceux-ci, comprenant son émotion, s'empressèrent de le laisser seul avec sa femme.

— Nous allons chez nous, n'est-ce pas? lui demanda Thérèse en se faisant un pen plus lourde à son bras.

Il lui fit signe que oui et se dirigea vers la voiture qui les attendait devant l'église.

— Le temps est si beau, lui fit-elle en souriant, que si notre demeure n'est pas trop éloignée j'aime mieux m'en aller à pied avec vous.

Il paya le cocher et ils se mirent en marche tous les deux. Le jardin du Luxembourg ouvrait une de ses grilles d'or devant eux, ils entrèrent.

Au milieu des allées, dans un endroit abrité des rayons trop ardents du soleil, une foule de bébés jouaient sous les yeux de leurs mères ou de leurs nourrices.

Les uns lançaient dans le bassin de superbes bateaux toutes voiles dehors, d'autres y faisaient nager des canards aux chatoyantes couleurs.

D'autres, encore plus petits, assis par terre, faisaient avec leurs menottes roses des amoncellements énormes de sable et de gravier.

D'un commun accord, au milieu de cette fête de l'enfance, de cet assemblage de frais museaux, de regards étincelants, de mines souriantes, André et Thérèse s'arrêtèrent.

éloquente défense de M^e Thévenet, ont écarté la préméditation et le guet-apens.

La femme Folliet, déclarée coupable de simple meurtre, sans circonstances aggravantes, a été condamnée à vingt ans de travaux forcés.

— Rochefort est rentré samedi en France. A Calais, 4000 personnes l'attendaient sur le quai et l'ont acclamé.

A Paris, où il est arrivé dimanche, à 4 h. 40, une grande ovation lui a été faite.

Malgré les mesures prises à la gare du Nord, la foule était si considérable que Rochefort n'a pas pu sortir par le passage habituel; il a fallu lui faire traverser la salle des bagages. Lorsqu'il est arrivé devant le Perron où un landau l'attendait, une chaleureuse ovation lui a été faite.

Belgique. — Une empoisonneuse, dont le procès durait à Anvers depuis près d'un mois, a été condamnée à mort pour avoir empoisonné, au moyen de morphine, son mari, son frère et d'autres personnes.

Allemagne. — *Terrible catastrophe.* — Le transatlantique allemand *Elbe*, allant de Brême à New-York, a coulé par suite d'une collision. Dix-neuf passagers seulement sur 350 ont pu être sauvés. C'était un des plus beaux navires de la flotte commerciale allemande.

La catastrophe s'est produite dans la mer du Nord, dans la traversée entre Brême et l'Angleterre. Le transatlantique allemand *Elbe* se rendait en Amérique, ayant à bord 47 passagers de 1^{re} et 2^e classe, dont 29 messieurs, 14 dames et 4 jeunes garçons; 136 passagers d'entrepont et 165 hommes d'équipage. Il était parti mardi soir dernier.

Mercredi matin, à 5 heures, tout le monde dormait à bord. Un faible brouillard couvrait la mer. Tout à coup, un choc épouvantable se produisit. Les hommes de quart aperçurent un navire, resté inconnu, disparaître dans l'ombre comme un sinistre fantôme.

L'*Elbe* venait d'être éventrée près des chaudières. L'eau envahit à flots les machines, dont les unes sautèrent et les autres s'éteignirent. Le navire s'arrêta, puis disparut dans les flots comme une masse.

Un cri surhumain retentit. Quelques passagers, en chemise, s'étaient précipités sur le pont. On avait eu le temps de jeter à la mer trois canots. Le premier sombra; le second fut recueilli un peu plus tard par des bateaux de pêche; le troisième a disparu.

De toute la cargaison humaine de l'*Elbe*, 20 hommes seulement ont survécu; aucun passager de 1^{re} classe n'a été sauvé; cinq passagers de 2^e classe et quelques officiers et matelots sont les seuls survivants de ce terrible drame de la mer, qui met en deuil plus de 350 familles.

On ignore encore le nom du bâtiment qui a coulé l'*Elbe*, on suppose que c'est le *Crathie*. Le capitaine de ce navire déclare qu'il ne connaît pas le nom du vaisseau avec lequel il a été en collision; il affirme qu'il a attendu deux heures sur le lieu du sinistre et qu'il n'a continué sa route que parce qu'il craignait de couler.

D'après une dépêche adressée de Zurich par le bureau du Lloyd de l'Allemagne du Nord à la direction de l'Emigration du Département des affaires étrangères, on peut admettre avec quelque certitude

Leurs yeux se rencontrèrent, un nuage rose colora les traits de la jeune femme, tandis que son mari marmurait très bas à son oreille :

— Dans quelque temps, nous en aurons de pareils!...

Tout au bout de cette jolie rue qui borde le jardin du Luxembourg, André avait loué un tout petit hôtel qu'il avait meublé avec un soin jaloux.

La vue était charmante. Devant soi, de l'air, de la lumière, des fleurs, des arbres, du soleil tant qu'on en voulait.

L'intérieur était simple et cependant toutes les ressources d'André y avaient passé. Mais la moindre installation coûte si cher à Paris!...

Pour une seule pièce, Dangely avait fait des folies : c'était le petit salon qu'il avait copié exactement sur celui que Thérèse et France occupaient à l'hôtel de Rochebelle et pour lequel, il le savait, Thérèse avait toujours eu une grande prédilection.

Par les fenêtres entr'ouvertes, une brise tiède entraînait, faisant trembler légèrement les rideaux de tulle.

La bonne était occupée à préparer leur déjeuner, le premier qu'ils allaient prendre chez eux, en tête-à-tête, ainsi qu'ils le feraient désormais chaque jour.

La jeune femme, briesée d'émotion, s'assit sur le canapé.

Ses regards appelaient André; il ne se fit pas prier; il vint prendre place à ses côtés et l'enlaça de ses bras.

— Que tu es bon!... murmura-t-elle, en proie à un bonheur surhumain. Comme tu me comprends... Et que je serai donc heureuse avec toi!...

Elle sentait le cœur de son mari battre à coups précipités contre le sien sans qu'il fût possible à celui-ci de prononcer une parole...

— Thérèse! ma Thérèse!... Comment te rendrai-je jamais ce que tu as laissé pour moi, dit-il enfia en balbutiant.

Elle l'interrompit brusquement.

— Tais-toi, lui dit-elle. Tais-toi... Ne blasphème pas... Je n'ai rien laissé, rien brisé, rien abandonné. Je suis simple-

qu'aucun émigrant suisse ne se trouvait sur l'*Elbe*, victime de la catastrophe de mercredi matin.

D'autre part, au contraire, on annonce que la catastrophe de l'*Elbe* a fait une victime parmi nos compatriotes. En effet, dans la liste des naufragés figure le nom de M. Dominique Furrer, de Schwarzenbach près Münster, canton de Lucerne.

Ce jeune homme avait fondé une importante maison de commerce à Guatemala. Elle était devenue très florissante. A la fin de l'année dernière, notre compatriote vint rendre visite à ses parents en Suisse. Il passa à Bâle le 4 janvier, se disposant à reprendre le chemin de l'Amérique. Hélas! il ne songea pas, sans doute, qu'au bout de quelques jours sa dépouille reposerait au fond de l'Océan avec ses 330 compagnons d'infortune.

Le Département des postes et chemins de fer fait savoir que le courrier suisse à destination des Etats-Unis n'a pas été perdu par le naufrage de l'*Elbe*, attendu que ce vapeur devait prendre ce courrier à Southampton.

— La maison Krupp expédiera prochainement en Chine des canons et du matériel de guerre pour une valeur de 6 millions de marks.

— L'empereur Guillaume et le roi Humbert auront prochainement une entrevue à laquelle assisteront le chancelier de Hohenlohe et M. Crispi, en vue du renouvellement de la Triple-Alliance. Des modifications seraient introduites dans le traité. On stipulerait notamment dans une convention militaire le minimum d'effort auquel serait tenu chacun des alliés.

Russie. — Un ukase du czar Nicolas II fixe qu'une somme annuelle de 50,000 roubles sera employée à venir en aide aux savants, aux littérateurs et aux publicistes indigents.

Turquie. — Une dépêche de Constantinople, 31 janvier, annonce qu'une inconnue a poignardé successivement, dans les faubourgs extérieurs, 14 personnes dont un Allemand qui a été mortellement blessé.

Etats-Unis. — Une statistique peu honorable pour la grande république du Nouveau-Monde vient d'être publiée. Il y a eu aux Etats-Unis en 1894 : 9800 (nous disons bien neuf mille huit cents) meurtres, 132 exécutions légales et 190 lynchages ou exécutions illégales par la foule.

Guerre sino-japonaise. — Les Japonais viennent de remporter un nouveau succès : ils ont pris Wei-Hai-Wei à la suite d'un bombardement des forts par la flotte japonaise et d'un débarquement de troupes qui s'emparèrent de ceux non encore occupés par la troisième armée. Les Chinois ont perdu 2000 hommes. Leur flotte est bloquée dans le port. Ils ne tiennent plus que l'île de Liou-Koung.

CANTON DE FRIBOURG

Banque de l'Etat. — L'exercice 1894 de la Banque de l'Etat de Fribourg s'est clôturé avec un bénéfice de 893,790 fr. Après les prélèvements pour l'intérêt et l'amortissement de l'emprunt 3 % et la rente de 80,000 fr. en faveur de l'Université, 60 %

ment allée vers toi auquel de tout temps j'étais destinée et pour lequel certainement Dieu m'a créée et mise au monde !

Enivré, Dangely écoutait sa femme et la contemplait en extase.

L'intensité de l'émotion, en effet, mettait sur le visage habituellement un peu froid de Thérèse un rayonnement extraordinaire; ses narines frémissaient imperceptiblement, le jour qui tombait d'aplomb sur elle rendait plus pures et plus claires ses magnifiques prunelles, dans lesquelles il y avait véritablement l'expression absolue et naïve des premières joies.

Elle laissa tomber sa main dans celle de son mari :

— Je suis à toi devant Dieu et devant les hommes, murmura-t-elle, à toi pour toujours. Que me fait le reste!...

DEUXIÈME PARTIE

L'ENFANT ABANDONNÉ

I

Un cœur d'or.

Il est six heures du soir, en hiver. Il a neigé dans la journée et les omnibus ne descendent qu'à grand-peine la pente raide de la rue Clignancourt, à Montmartre.

Un jeune homme de vingt-trois ou vingt-quatre ans, grand, souple, aux épaules larges, à la marche alerte et légère, entre sous la porte cochère d'une des immenses maisons qui, situées sur la déclivité de la chaussée, regardent la plaine Saint-Denis.

— Rien pour moi, madame Samuel? demande-t-il à la concierge, en passant devant sa loge.

— Rien, dit-elle.

Puis subitement, le rappelant :

— Je me trompe, monsieur Robert, votre ami M. Périer est venu deux fois déjà.

des 230,000 fr. on sement des dettes serve et 10 % aux

Appel à la aiguilleur de la ga vient d'être victime été atteint, au mor par une locomotive a séparé les deux

Aux cris de dété la gare, le mécanic mais l'énorme véhi sa sinistre besogne

Le malheureux table et il a succo eu connaissance d le frapper. Il lais dénuée de toute r en bas âge perden de leur précaire e

Cette affreuse m bourg dans la soie tion la plus doulo aussitôt décidées que et elles ont p comité d'initiative

De nos jours, la vain mot, elle doi dans toutes les cir Or, il s'agit auj la victime les sec de la sortir de la débat.

Nous nous adre généreuses et les de leurs deniers de ce malheur irr

Puisse notre ap spire le noble pri On peut souscr ments et maisons

Veillez agréer patriotiques.

Do Imprimerie catho Rédaction du Jo bourg; du Fribour Feuille fribourgeoise à Morat;

Agence de public Banque cantonal Imprimerie Fragr Brasserie Beaur M. Aug. Kern, M. Arquiche-Dur M. Martin, M. Egger-Demie

Le montant de 200 fr.

Nous renseign térieures de ladite

— Il n'a pas dit

— Non, mais il

— Bien, vous le

Robert, très lest

Au fond d'un c

beaucoup d'autr

tes, peintes en jau

mette, il alla droi

d'ordre sur une en

Le logis était m

assez convenable

La première dan

élevée, était une s

Je dis une sorte,

tentures, ni les m

bre, qui compos

A peine quelque

d'autre.

Au milieu de la

neux sous une im

sation qu'on étai

— Brr!... fit E

jei!...

Tant mieux, ajo

ses dents plus bla

se trouvait sur l'Elbe, mercredi matin. On annonce que la cause d'une victime parmi nos naufragés est la liste des naufragés que Furrer, de Schwarzen de Lucerne. Elle était devenue l'année dernière, notre visite à ses parents en janvier, se disposant à Amérique. Hélas! il ne fut au bout de quelques jours au fond de l'Océan infortuné.

Les chemins de fer fait à destination des Etats-Unis le naufrage de l'Elbe, et prendre ce courrier à Média prochainement en l'abri de guerre pour une semaine et le roi Humbert a été reçue à laquelle assistaient M. Crispi, en vue de la convention militaire le traité. On stipule que le tsar Nicolas II fixe 10,000 roubles sera em- s'avants, aux littérateurs

che de Constantinople, inconnue a poignardé les bourgs extérieurs, 14 qui a été mortellement

statistique peu honorable du Nouveau-Monde vient des Etats-Unis en 1894 : mille huit cents) meurs et 190 lynchages ou

ise. — Les Japonais nouveau succès : ils ont d'un bombardement des et d'un débarquement de ceux non encore oc- Les Chinois ont perdu est bloquée dans le port. de Liou-Koung.

FRIBOURG

L'exercice 1894 de la s'est clôturé avec un des les prélèvements pour de l'emprunt 3 % et eur de l'Université, 60 %

nt temps j'étais destinée et n'a créée et mise au monde l'emme et la contemplait en

effet, mettait sur le visage de Thérès un rayonnement missaïnt imperceptiblement, elle rendait plus pures et nelles, dans lesquelles il y a absolue et naïve des pre-

ns celle de son mari : et devant les hommes, mur- Que me fait le reste!...

PARTIE BANNONNÉ

d'or.

iver. les omnibus ne descendent de la rue Clignancourt, à is ou vingt-quatre ans, grand, marche alerte et légère, en- des immenses maisons qui, naussée, regardent la plaine

amuel? demande-t-il à la con- ye.

Robert, votre ami M. Périer

des 230,900 fr. ont été versés au compte d'amortissement des dettes du canton, 30 % au fonds de réserve et 10 % aux répartitions légales.

Appel à la générosité publique. — Un aiguilleur de la gare de Romont, M. Michel Esseiva, vient d'être victime d'un épouvantable accident. Il a été atteint, au moment où il traversait la voie ferrée, par une locomotive qui lui a passé sur le corps et en a séparé les deux jambes et un bras.

Aux cris de détresse poussés par le personnel de la gare, le mécanicien a aussitôt arrêté sa machine, mais l'énorme véhicule enflammé avait déjà consommé sa sinistre besogne.

Le malheureux a été relevé dans un état lamentable et il a succombé une heure plus tard, sans avoir eu connaissance de l'horrible fatalité qui venait de le frapper. Il laisse après lui une nombreuse famille dénuée de toute ressource : une veuve et neuf enfants en bas âge perdent par cet accident l'unique soutien de leur précaire existence.

Cette affreuse nouvelle, qui s'est répandue à Fribourg dans la soirée de vendredi, y a produit l'émotion la plus douloureuse. Quelques personnes se sont aussitôt décidées à faire appel à la générosité publique et elles ont pris la liberté de se constituer en comité d'initiative.

De nos jours, la solidarité ne saurait être qu'un vain mot, elle doit trouver sa consécration pratique dans toutes les circonstances malheureuses de la vie.

Or, il s'agit aujourd'hui d'apporter à la famille de la victime les secours urgents dont elle a besoin et de la sortir de la situation inextricable où elle se débat.

Nous nous adressons donc à toutes les personnes généreuses et les prions de vouloir bien contribuer de leurs deniers à soulager les infortunées victimes de ce malheur irréparable.

Puisse notre appel être entendu de tous ceux qu'inspire le noble principe de la solidarité humaine!

On peut souscrire auprès des rédactions, établissements et maisons de commerce ci-après désignés.

Veillez agréer, chers concitoyens, nos salutations patriotiques.

Comité d'initiative :
Le Président : A. BLANC.
Le Caissier : A. SCHLÖCHTELIN.
Le Secrétaire : VERDON.
Les membres du Comité :
Albert MENOUD. J. WEILLER.

Domiciles de souscription :

Imprimerie catholique, Grand'rue 13, Fribourg;
Rédaction du Journal de Fribourg, du Confédéré, à Fribourg; du Fribourgeois et de la Gruyère, à Bulle; de la Feuille fribourgeoise d'annonces, à Romont; du Murtenbieter, à Morat;
Agence de publicité Haasenstain & Vogler, à Fribourg;
Banque cantonale, Fribourg;
Imprimerie Fragnière, Fribourg;
Brasserie Beauregard, Fribourg;
M. Aug. Kern, magasin de cigares, Fribourg;
M. Arquiche-Darnz, » » »
M. Martin, » » »
M. Egger-Demierre, » » »

Le montant de la souscription s'élève à ce jour à 200 fr.

Nous renseignerons nos lecteurs des résultats ultérieurs de ladite souscription.

* * *

— Il n'a pas dit ce qu'il voulait?
— Non, mais il n'est pas loin, je pense.
— Bien, vous le ferez monter lorsqu'il reviendra.

Robert, très lesté, eut vite fait d'escalader ses six étages. Au fond d'un couloir, il ouvrit une porte, semblable à beaucoup d'autres portes qu'on voyait à côté, basses, étroites, peintes en jaune; et dès l'entrée, ayant frotté une allumette, il alla droit à une petite lampe placée avec beaucoup d'ordre sur une encoignure de bois sculpté.

Le logis était modeste : il se composait de deux pièces assez convenables et surtout décorées avec un goût exquis. La première dans laquelle il pénétra, très spacieuse, très élevée, était une sorte d'atelier de sculpteur.

Je dis une sorte, car il n'y a ni les grandes verrières, ni les tentures, ni les modèles en plâtre, en terre cuite ou en marbre, qui composent d'ordinaire ces pièces-là.

A peine quelques rares essais se voyaient-ils de côté et d'autre.

Au milieu de la chambre, une selle et un objet assez lumineux sous une immense toile mouillée donnaient seuls la sensation qu'on était chez un artiste.

— Brr!... fit Robert en entrant, il ne fait pas chaud ici!...

Tant mieux, ajouta-t-il avec un éclat de gaieté qui montra ses dents plus blanches que celles d'un jeune chien, mon buste de cette façon ne séchera pas et se travaillera mieux.

Allons, je vais aller mettre ma popotte à bouillir de l'autre côté et mon dîner expédié, si Périer ne me dérange pas trop longtemps, quelle bonne soirée de travail je vais avoir après!...

Il passa en effet dans la deuxième pièce plus exigüe et alluma un petit fourneau à gaz.

Dans une casserole, à côté un ragoût était préparé, presque cuit.

— Décidément, dit Robert toujours de bonne humeur, Mme Samuel est une perle. Grâce à elle, je n'ai pas à aller

Une souscription faite dans le même but par les soins de M. Steiner, chef de train, à la soirée de dimanche du Cercle des Arts et Métiers de Bulle, a également produit un montant assez respectable.

Foires de Fribourg. — La prochaine foire aura lieu le 11 février, celle de mars également le 11, et non le 18, ainsi que l'annoncent quelques almanachs. Un grand marché au bétail a lieu, comme toujours, le deuxième samedi qui suit chaque foire.

Le Conseil communal.

Syndicats d'élevage. — A fin décembre 1893, 30 associations syndicales pour l'élevage du bétail existaient dans le canton de Fribourg. Elles se répartissent comme suit entre les différents districts : Sarine, 9; Glâne, 4; Singine, 5; Lac, 2; Broye, 2; Veveyse, 2; Gruyère, 6.

Le chiffre total des primes décernées pour 1893 s'élève à 11,705 fr. 90. La part payée par la Caisse fédérale est de 10,000 fr., soit le 85,4 %, celle de l'Etat de Fribourg de 1705 fr. 90, soit le 14,6 %.

GRUYÈRE

Votation du 3 février. — Le district de la Gruyère a donné 447 oui et 1237 non, sur 5152 électeurs inscrits. — Bulle, 152 oui, 58 non. — Charmey, Marsens, Maules et Vuadens ont également fourni une majorité de oui.

Pour la Musique. — La soirée organisée par la Société de musique de Bulle a eu un succès réjouissant. Deux cents personnes environ ont tenu à donner un témoignage de bienveillance et d'intérêt à notre vaillante fanfare et à faciliter en même temps la réalisation d'un projet populaire, l'achat d'uniformes, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro. Si notre population continue, comme elle vient de le faire et comme nous l'espérons, à appuyer la Société de musique, cette dernière aura bientôt réuni les fonds nécessaires à l'équipement de ses membres. Nous formons en tout cas les meilleurs vœux pour la réalisation rapide et complète d'un projet qui a rencontré déjà de nombreuses adhésions.

L'influenza. — Cette sournoise maladie continue à sévir un peu partout avec rage. A Genève, on parle de 18 000 personnes atteintes. A Montreux même, il y a 600 grippés. A Fribourg et à Lausanne, nombreuses sont les familles dont un seul membre est valide, luttant de pied ferme pour porter aux siens les secours, les tisanes et les bouillons réconfortants.

En attendant, dit l'Estafette, toujours désireux d'apporter une bonne nouvelle, particulièrement à nos abonnés malades, nous pensons leur être agréable en faisant connaître, après expérience faite, le meilleur remède contre ces douleurs de tête, contre l'abattement général qui font pressentir l'attaque d'influenza : c'est l'antipyrine.

chaque soir m'installer dans ces gargottes de trente-sixième ordre qui me dégoûtent si profondément. Une allumette sur le gaz, dix minutes de patience pendant lesquelles je lis mon journal et puis... allez... ça y est. Elle n'oublie rien, la brave femme, pas même le couvert.

En effet, sur une petite table voisine, on voyait une serviette blanche et par-dessus un couvert d'une méticuleuse propreté était étalé dans un ordre parfait.

Un litre de vin, de l'eau bien claire et un morceau de fromage se trouvaient alignés sur la même table.

Pendant que le souper de Robert mijotait sur son fourneau, le jeune homme, comme il l'avait dit, s'assit sous sa lampe et se mit à lire le Petit Journal.

La lumière l'éclairait en plein et permettait de distinguer le moindre trait de son visage.

Il n'était pas régulier, ce visage, dans l'acception absolue du mot; son front paraissait trop volumineux sous ses cheveux bruns coupés ras, mais qu'il était donc sympathique avec son teint mat, son ovale mince, qu'allongeait encore une fine barbe soyeuse et par-dessus tout deux grands yeux d'un brun très clair, striés d'or, lumineux, droits, à la fois fermes et doux!

Evidemment Robert avait une physionomie à lui, point banale et dont l'étincelle de vie et d'extraordinaire intelligence qui, par instants, l'animait, faisait une physionomie d'artiste si jamais il en fut.

Il venait de terminer son repas et il était encore assis à sa petite table lorsqu'on frappa à sa porte : c'était Georges Périer.

Artiste comme Robert, Périer avait pour la peinture la même vocation que son ami pour ses figurines de bois ou de marbre.

Ils s'étaient rencontrés plusieurs fois dans les musées et ayant à peu près les mêmes goûts, ils s'étaient liés.

— Qu'est-ce qui me vaut la bonne fortune de te voir ce soir? demanda Robert.

Un bon conseil. — Par des temps pareils à ceux que nous avons, un journal déployé sur la poitrine, sous le pardessus ou sous l'habit, est la meilleure cuirasse à opposer à la bise et au froid.

FAITS DIVERS

La machine humaine. — C'est une étrange machine que la machine humaine, merveilleusement compliquée et près de laquelle les expressions les plus parfaites de la science mécanique peuvent sembler rudimentaires.

Voici sur la composition de cette machine quelques données intéressantes :

Le corps humain a 150 os et 500 muscles. Le poids du sang d'un adulte est de 15 kilogrammes. Le diamètre du cœur est ordinairement de 15 centimètres; il bat 70 fois à la minute, 4200 fois à l'heure et 35,792,000 fois dans l'espace d'une année; chaque débatement déplace 35 grammes de sang, le déplacement est donc de 5850 kg. par jour.

La totalité du sang passe en trois minutes par le cœur. Nos poumons contiennent, à l'état normal, 5 litres d'air. Nous respirons 1200 fois par heure en dépensant 300 litres d'air.

La peau a trois couches, dont l'épaisseur varie entre trois et six millimètres; chaque centimètre carré a 12,000 pores; la longueur totale de ces pores est de 50 kilomètres.

A une noce :

Le repas nuptial s'achève. Un des convives se lève, un verre de champagne à la main, et au milieu d'un silence profond :

— Au jeune marié! dit-il; je souhaite qu'il ait dans sa vie beaucoup de jours comme celui-ci.

L'intention est bonne; mais la mariée fait une tête!!

Simple question. — Pourquoi appelle-t-on briques réfractaires celles qui vont au feu?

Et conscrits réfractaires ceux qui n'y vont pas?

Mercuriale du marché de Bulle du 31 janvier 1895.

	De	a
Froment (Halle) les 100 kg.	14	15
Avoine » (nouv.) »	14	16
Seigle » »	11	—
Orge » »	—	—
Pommes de terre 20 litres	—	90
Œufs (le compte) 6 à 7	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	15
Beurre »	1	15
Fromage gras détail »	—	70
Fromage maigre »	—	40
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf »	—	70
Veau (poids vif) »	—	48
» (de boucherie) »	—	70
Mouton »	—	80
Porc gras (poids vif) »	—	55
Charcuterie fine »	1	10
Foin (nouv.) les 50 kg.	2	80
Regain »	3	—
Paille »	2	50
Foyard (3 stères = 1 monle)	30	—
Sapin »	20	—

— Un service que j'ai à te demander.

— Accordé, si je le puis.

— J'ai besoin de toi pour un de mes tableaux. J'ai beau chercher dans tous les modèles que je rencontre, je ne vois personne de campé comme toi, avec ton torse superbe, tes extrémités de femme et ta tête si originale.

Robert l'arrêta.

— Oh! assez, Périer, mon cher... Je t'en prie... Tu me fais rougir.

— Tu sais bien que ce que je t'en dis n'est pas pour te faire des compliments. Entre nous, ce serait trop bête.

Mais tel que tu es, je te gobe absolument.

Je n'ai pas voulu d'abord te demander le service de poser pour moi, je te sais très occupé et je considérais ma demande comme une indiscretion rare.

Eh bien!... tu me trouveras ridicule si tu veux, mais je ne dors plus de l'idée de t'avoir dans mon tableau et il faut que tu aies cette complaisance.

— Oh! qu'à cela ne tienne! Seulement, comme tu le disais tout à l'heure, ce ne sera pas facile, car je suis très occupé.

— Ici? A ta sculpture?...

Robert rougit, hésita l'espace d'une seconde, puis tout à coup, très décidé :

— Je suis un ouvrier, dit-il, et mon temps ne m'appartient pas.

— Toi, un ouvrier! avec ces pieds, ces mains et cette tournure?... Mais ce n'est pas possible et tu ne me le feras jamais croire, car tu as l'air d'un fils de roi.

— Je ne suis cependant qu'un simple ouvrier sculpteur sur bois et, qui plus est, un enfant abandonné, seul au monde.

— Oh! Robert! s'écria Périer, dont l'expressive physionomie revêtit aussitôt le sentiment d'un véritable chagrin, pardonne-moi... je ne savais pas, cher ami!...

— Non, vraiment, je ne me doutais pas de ce que tu me racontes là.

(A suivre.)

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire sur le dimanche 10 février 1895, à 1 heure après midi, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

TRACTANDA :

- 1° Approbation des comptes et bilan de 1894;
- 2° Fixation du dividende pour 1894;
- 3° Nomination de deux administrateurs;
- 4° Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1895.
- 5° Imprévus.

Les actions doivent être déposées aux guichets de la Banque même, jusqu'au 9 février, à 5 heures du soir, contre récépissé, qui servira de carte d'entrée à l'assemblée. Bulle, le 26 janvier 1895.

Le Président du Conseil d'administration : ALEX. ANDREY, notaire.

[67]

Ventes de bois.

Mercredi 6 février, dans la forêt cantonale de Bouleyres, vente publique de 170 carrons, 245 billons, 122 stères, 800 fagots, 100 poteaux, 80 tas, 220 lattes et 130 tuyaux.

Rendez-vous à 9 heures, entrée de la forêt près de la tuilerie de Bulle.

L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

MEUBLES

Tous les jeudis jusqu'au Carnaval, dans la grande salle de l'hôtel de l'Écu, à Bulle on vendra en mises publiques libres un certain nombre de meubles neufs, tels que lits, tables, chaises, commodes, etc., le tout taxé à bas prix. Ouverture des mises à 10 heures du matin.

Ferblanterie. — Couvertures.

J'ai l'honneur d'aviser l'honorable public que j'ai ouvert un atelier de ferblanterie et couvertures à mon compte, sous l'hôtel de l'Écu, à Bulle.

Travail soigné. — Prix modérés.

Henri Finck, ancien contre-maître chez J. Viale.

Attention!

The Benecke

HAMBURG

IMPORTATION DIRECTE

Dépôt chez J. Peyraud, confiseur, à Bulle, où l'on trouve des échantillons gratuits à disposition.

RELIURE EN TOUT GENRE

Encadrement de tableaux.

Emile JUDET

sur les Places, BULLE

AU MAGASIN

MARC JORDAN

Débit de sel, Fleur-de-Lis, Bulle, on continue la vente de VINS ROUGES et BLANCS au prix de 50 à 60 centimes le litre.

On y trouve aussi du sel Glauber pour le bétail, ainsi que du malt d'avoine de Hornby pour potage, l'aliment populaire le plus sain et le moins coûteux.

Dimanche 10 février :

Cassée

AVEC BONNE MUSIQUE

à l'auberge de la Croix-Blanche, à Corbières.

Invitation cordiale.

A. PICCAND.

A VENDRE

Une cinquantaine de quintaux de foin maigre, chez Denis Bosson, à Riaz.

On demande

un jeune manœuvre pour servir aux machines, chez PASQUIER frères, à Bulle. On préférerait le nourrir et le loger.

Egaré :

Un chien de garde portant la marque L. Barby, Fribourg. Le réclamer contre les frais chez Vincent CLERC, aubergiste, à Riaz.

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ À BULLE :

Factures,

ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.

PAPIER À LETTRES

Carnets de laiterie, etc.

CARNETS DE MÉNAGE à 10 cent.

Bonne occasion! Grande baisse de prix.

Contre la chute des cheveux, lotion aux fleurs printanières, depuis 70 c. le flacon; menthe américaine à 1 fr. 25; parfums très fins, depuis 85 c. le flacon; brillante à 65 c.; eau de Cologne véritable à 45 c.; eau de Botot à 70 c.; eau de Lubin à 2 fr. 95; vinaigre anglais Isora et eau-de-vie de Lavande des meilleures fabriques de Paris, à 2 fr. 25; savons de toilette français et anglais depuis 10 c.; savons au lait de lis et au soufre et goudron à 50 c. et 65 c.; sachets très parfumés à 10 c.; poudre d'iris de Florence à 30 c. les 31 gr.; dentifrice glycérine depuis 50 c.; congoline contre les maladies de la peau à 50 c.; crème Simon depuis 95 c. à 1 fr. 10; genre Windsor contre les cheveux gris à 2 fr. 25; Petrolia à 2 fr. 40.

Grand choix de NATTES depuis 90 c.

Chez A. MARGOT, coiffeur, place des Alpes, Bulle.

HOTEL DE VILLE A BROC

Dimanche 10 février 1895 :

CONCERT ET REPRÉSENTATION

donnés par la Société de chant de Broc.

PROGRAMME

1° Cantique suisse	ZWYSSIG.
2° A la frontière	WEBER et DURAND.
3° Duo : A l'Helvétie	CH. ROMIEUX.
4° Comédie en 1 acte (3 pers.) : On demande des domestiques.	
5° Sur les monts	BECHER.
6° Duo : Chanson des pâtres	F. BOISSIÈRE.
7° En avant!	ZIMMERMANN.

PRIX DES PLACES : Premières, 1 fr. — Secondes, 50 cent. Bureau : 2 heures.

Le produit de la représentation sera donné aux pauvres. Défense de fumer. — Salle chauffée.

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE

PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique. Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

Le magasin de farines

de CHARLES MOREL, à Bulle,

EST TRANSFÉRÉ

à côté du restaurant du Moléson.

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

FARINES de tous genres. — SONS supérieurs et ordinaires.

GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.

BLÉS rouges et noirs pour la volaille.

Grand choix d'AVOINES blanches, depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).

Bourre d'épeautre.

Vélocipèdes PEUGEOT



Le représentant général pour la Suisse, Joh. Badertscher, à Langnau, cherche un agent pour la place de BULLE. Ceux qui s'y intéressent veuillez se présenter jeudi le 7 février, de 8 heures du matin jusqu'à midi, à l'hôtel des Alpes, à Bulle, où ils pourront traiter avec le voyageur de ladite maison. Les conditions permettent à chacun d'accepter l'agence sans qu'il dispose d'un capital et sans risques personnels.

N'achetez pas sans avoir visité les

Magasins de la Concurrence,

BULLE — Maison Perret-Berthet — BULLE

Choix considérable de VISAGÈRES

depuis 5 centimes pièce.

Agenda pour bureau et ménage.

Joli assortiment de peignes pour bals et soirées.

BIJOUTERIE EN TOUT GENRE

SAVONS DE MARSEILLE à 15 et 20 cent. le morceau.

Bulle. — Emile Leuz, imprimeur-éditeur.

COMMERCE DE VINS

Pour cause de liquidation, on trouvera dès ce jour un bon choix de vins blancs du pays, vins rouges d'origine. — S'adresser, avenue de la Gare, chez M. JULES GLASSON.

Prix réduits et qualité de choix. [612]

CAFÉ

fort et de bon goût	les 5 kg. fr. 10,30
Café, extra fin	5 » 11,80
Café, extra supérieur	5 » 12,70
Sucre coupé, régulier	10 » 5,40
Sucre en pains	10 » 4,70
Sucre pilé	10 » 4,40
Sucre candi, brun	10 » 6,40
Riz, 1 ^{re} qualité	10 » 3,40
Châtaignes sèches	10 » 3,35
Pruneaux de Turquie, nouv.	10 » 2,90
Oignons fins, très beaux	10 » 1,95
Beurre-coco 1 ^{re} qualité	10 » 13.—
Beurre fondu (Marg.) qual. sup.	10 » 19,50
Saindoux 1 ^{re} qualité	10 » 10,80
Miel-Havane	10 » 16.—

Maccaronis, petites pâtes corniformes, etc., de 1^{re} qualité, en caisses d'environ 15 kg., 45 cent. le kg. Le tout en bonne qualité.

Se recommande (H328Q)

J. Winiger, Boswyl (Arg.)



BREVETÉ!!!

LE

Ciment Universel

de Plüss-Staufner

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent.

Seul dépôt pour le district : Imprimerie de a Gruyère, à Bulle.



A louer :

Un rez-de-chaussée comprenant deux chambres et une cuisine, ainsi qu'un emplacement pour bureau.

S'adresser à Mme Vve PERRAUD, Bulle. [80]

A louer :

Au centre de la ville, un logement au rez-de-chaussée pouvant aussi servir de bureau ou de magasin.

S'adresser au bureau du journal. [84]

Le seul vrai

Savon au goudron et soufre

fabriqué par BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.

Se méfier des contrefaçons.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr.; 1 mois, 1 fr. 50 c.

payable d'avance

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Les mises à la poste

chains. Prière de

BULLE

La jour

Les journaux romants

mentaires au sujet

Comme le dit M. Samme : « Il est porté politique d'un des électeurs seulement plus de 690,000 édaigné s'approcher de Berne, Zurich, auraient dû. Evident »

La loi ne répose son importance sur la tation de forme, un Conseil fédéral et un qui lui a valu son peuple à satiété qu'il a fini par le plus plausible de que Bâle, Glaris, S des intérêts extérieurs la Suisse ne fait pas »

Les catholiques aient mené la campagne les journaux, ont v partisans de la loi »

Toutes choses partient à l'Assemblée les faits, par une consignés dans la La Revue constans dans l'organisation fédéral pourra difficile à notre représentation

FEUILLETON

LA RE

Je t'en prie, garde t'estime tel que tu es. — C'est bien pour pour toutes. D'ailleurs un très grand malheur chée comme un crime — Oh certes! Et tu probable que c'est tout quis aujourd'hui. — Tout seul, en eff Du plus loin que je d'un hôpital, les corn l'asile sur lesquels les avec des paniers pleins l'hospice, nous regard sachant bien que sem vée. Mais bien plus trist reparti mes petits ca ou on les attendait. Taudis que nous... Quelquefois, quand bonbon nous récomp Dans mon hôpital, des malades et des in